

les lainages de fouler, et dissipe du linge les odeurs désagréables. L'épargne de savon que le soda fait faire, paie trois fois le montant qu'il coûte.

Comme remède, le soda est très utile. Une faible solution de soda fait un excellent gargarisme pour nettoyer la gorge, la bouche et les gencives, si on en avale un peu de temps en temps, il prévient la mauvaise haleine et blanchit les dents. On s'en sert comme anti-acide dans ces formes de dyspepsie accompagnées de fortes acidités (aigreurs) sur l'estomac. Si l'on en met un peu dans l'eau lorsque l'on prend un bain, il ouvre les pores de la peau et enlève les mauvaises odeurs qu'occasionnent une forte transpiration. Le soda est un article si utile dans tant de besoins, et coûte si peu cher, qu'il devrait être mieux connu et plus apprécié dans nos familles. Une ménagère ne devrait pas manquer de toujours en avoir une bonne provision; et chaque fois qu'elle lavera sa vaisselle, elle pourra en mettre une cuillerée dans son eau: elle s'en servira amplement les jours de lavage, ainsi que lorsque les planchers seront lavés. En un mot, elle devra se servir de soda partout où il y aura quelque chose à nettoyer et à écurer.

UN MEDECIN.



Faisons profiter nos jeunes animaux.

Les meilleurs éleveurs de chevaux, de bêtes à cornes, de moutons ou de cochons, savent par expérience que même avec les plus beaux animaux de race améliorée, il est impossible de produire des élèves supérieurs, si on ne donne à ceux-ci tous les soins judicieux, afin que leur croissance n'ait point de moment d'arrêt. Pour y réussir il faut commencer de bonne heure; on doit d'abord soigner et nourrir convenablement les juments, les vaches, les brebis et les truies pendant qu'elles portent, et tout aussitôt après leur naissance, les jeunes doivent recevoir les plus grands soins, c'est-à-dire que les mères doivent être

abondamment et judicieusement alimentées afin qu'elles aient beaucoup de lait, et après que les jeunes élèves sont sevrés, ils ne doivent jamais souffrir, une minute, de la faim ou de la soif. Par ce moyen, leur corps se développe constamment et rapidement et ils atteignent de bonne heure la grosseur et le poids. Si les bêtes sont mal nourries et mal logées pendant l'hiver, elles ne sont pas les seules à ressentir les effets pernicieux de ce mauvais traitement, mais l'embryon (petit dans le sein de sa mère) en souffre également et de telle sorte qu'on ne peut plus jamais y remédier (rejoindre ce qu'on a perdu) quelque peine que l'on se donne à cet effet. On arrête le développement des jeunes animaux en ne les hivernant pas convenablement, et tous les bons soins subséquents ne réussissent pas à réparer le dommage causé par notre négligence.

Lorsque les jeunes animaux souffrent par le manque d'une nourriture convenable pendant l'été, l'automne ou l'hiver, ils arrêtent de croître (profiter) et l'éleveur ne peut réussir à produire un animal supérieur. Donc si l'on veut faire un bel animal il faut: lo bien soigner la mère pendant qu'elle porte son fruit; 2o après sa naissance, ne jamais négliger l'élève, le bien nourrir, et le loger convenablement, et cela tout le temps de sa croissance. Sans ces conditions absolues, point de succès.

Voici la provenance des plantes ci-dessous:

Le céleri	vient de	L'Allemagne
L'ognon	"	de l'Égypte
L'avoine	"	de l'Afrique
La pomme	"	de l'Europe
Le soleil	"	du Pérou
La pêche	"	de la Perse
Le coing	"	de Crète
La patate	"	du Brésil
La chataigne	"	de l'Italie.

Voici quelques proverbes que nous trouvons dans les ouvrages de Jacques Bujault et que nous recommandons tout particulièrement à l'attention des habitants des campagnes:

" Qui ne sait pas bien, fait souvent mal.

" Instruction est mère de fortune.

" Pour nous, la vie est au bout du bras; mais il faut que la tête la conduise.

" Mauvaise V. G. vient comme teigne et ne crève pas.

" Qui se ressemble, s'assemble.

" Un ivrogne sent un ivrogne mieux qu'un chien ne sent un lièvre.

" On se ruine aisément; on ne s'enrichit qu'en peine prenant.

" L'économie est utile au riche et nécessaire au pauvre.

" Sans économie, la misère entre par brassée et s'en va par pincée."

Tablet d'affaire.

Manière de mesurer un arpent de terre carré.

Mesurez 209 pieds de chaque côté et vous aurez exactement un arpent carré.

Ce que contient un arpent.

Un arpent contient 4,840 verges carrées.

Un mille carré contient 640 arpents.

Mesure de terres.

1 pied cube	contient 144	pouces. cubes
1 verge cube		9 pieds cubes
1 perche cube		30½ verges. cubes
1 rood cube		40 pouces. cubes
1 arpent carré		4 roods carrés.
1 mille carré		640 arpents carrés.

Mesures de distances.

Un mille est 5,280 pieds, ou 1,760 verges de longueur.

Un brasse est 6 pieds

Une lieue est 3 milles

Une coudée est 2 pieds

Une grande coudée est de 11 pieds

Une main (mesure pour le cheval) est 4 pouces

Une paume est 3 pouces

Une palme est de 10½ pouces

Un pas est de 3 pieds.

Mesure de longueur.

12 pouces	font	1 pied
3 pieds	"	1 verge
2 verges	"	1 brasse
1½ pieds	"	1 perche
4 perches	"	1 chaîne
10 chaînes	"	1 stade
8 stades	"	1 mille
3 milles	"	1 lieue.

Mesure du baril.

Un quart de fleur	pèse	196 livres
Un quart de lard	"	200 livres
Un quart de riz	"	600 livres
Un quart de poudre	"	25 livres
Une tinette de beurre	"	56 livres
Un quartaut de beurre	"	34 livres

Mesure par minot.

Ce qui suit se vend au poids par minot:

Le blé, les fèves et la graine de trèfle, 60 lbs au minot,
Blé d'Inde, seigle et graine de lin, 56 livres

Sarrasin 52 livres

Orge, 48 lbs.

Avoine, 35 lbs

Son, 20 lbs.

Graine de mil, 45 lbs.

Gros sel, 85 lbs.

Poids du commerce.

16 drachmes	1 once
16 onces	1 livre
14 livres.	1 stone
28 livres	1 quart
4 quarts	1 quintal
2,240 livres	1 tonneau.